

[Text]

• 1130

**The Chairman:** Speaking personally, Mr. Malone, I must say that I am finding it helpful too, so perhaps you could bear with us and be patient.

**Mr. Malone:** I will try to be patient, but I am more anxious to get into what I think are some specific questions that the agricultural community is asking.

**The Chairman:** Perhaps we can do it in such a way that it will provide opportunities for both.

**Dr. McKenzie:** In the fertilizer area we mentioned free trade. We also have some countervail actions underway by the U.S. and the EEC that may have some impact on the world fertilizer market in the future.

I would also highlight the fact that generally speaking in the fertilizer industry returns have been low in recent years. While they were relatively good in some parts of the 1970s, you will actually see some loss figures showing up in some of the recent fertilizer company statements.

We also have the issue of gas deregulation. I believe this committee is interested this. In our view, gas deregulation would probably have little effect on fertilizer prices in Canada, largely because of the price pattern that I put up earlier, in that the prices are determined largely outside the country, and we are a relatively small producer. If you are going to deregulate gas prices, this may positively affect your domestic fertilizer industry. There may be some spin-off benefits to farmers, but we would not expect them to be substantial.

Now, to talk about the farm machinery industry, this is characterized by falling sales of farm machinery. The next slide shows tractor, combine, and baler sales have declined steadily since the late 1970s. All farm tractors are now 58% of 1979 sales, for example, and combine sales are as low as 44% of the 1979 peak.

Another characteristic of the industry has been the substantial consolidation that has gone on there. We just list some of the companies that have reorganized due to financial difficulties, and the list is fairly significant.

The other aspect of the machinery industry is an increasing dependence on European companies selling tillage, seeding, spraying, and harvesting equipment in Canada. This has tended to increase over time. That Canadian agriculture becomes more dependent on imported technology in the machinery area has two implications. One is that somebody else got it ahead of us—they were probably using it a few years before we were using it—and there may have to be some sort of adaptation for that technology to be ideally suited to Canadian conditions.

Farm fuels, again our prices are largely determined outside Canada. The prices vary by province. In the package you have available there should be a table showing prices paid by

[Translation]

**Le président:** Personnellement, monsieur Malone, je trouve cet exposé utile. Vous pourriez par conséquent être patient.

**M. Malone:** J'essaierai de l'être, mais je voudrais vraiment passer à des questions précises que se pose la communauté agricole.

**Le président:** Pourrions-nous ici ménager la chèvre et le chou.

**M. McKenzie:** Pour ce qui est des engrais, nous avons parlé de la question du libre-échange. Certaines dispositions en matière de droit compensatoire ont été entreprises par les États-Unis et la CEE; ces mesures pourraient avoir un certain impact sur le marché des engrais à l'avenir.

Il faut signaler que de façon générale les profits de l'industrie des engrais sont assez faibles depuis quelques années. Alors que ceci était relativement bon au cours des années soixante-dix, certaines compagnies d'engrais enregistrent certaines pertes récentes.

Il y a également la question de la déréglementation dans le domaine du gaz naturel. Je crois que le Comité est intéressé à cette question. De notre point de vue cette déréglementation n'aurait probablement que très peu d'effet sur les prix des engrais au Canada. En effet, comme je l'ai dit précédemment, les prix sont déterminés à l'extérieur du pays, et notre production est assez restreinte. Une déréglementation pourra peut-être avoir des effets bénéfiques sur ce secteur. Elle pourrait également avoir certaines retombées pour les agriculteurs, mais celles-ci ne seraient pas importantes.

En ce qui concerne la machinerie agricole, les ventes ont baissé. La diapositive suivante montre les ventes de tracteurs, moissonneuses batteuses et ramasseuses-presses. Les ventes ont diminué de façon constante depuis la fin des années soixante-dix. Ainsi, dans le cas des tracteurs, les ventes représentent 58 p. 100 des ventes de 1979, et dans le cas des moissonneuses batteuses les ventes ne représentent que 44 p. 100 de la meilleure année, soit 1979.

Une caractéristique importante de cette industrie est la consolidation assez importante qui s'est produite dans ce secteur. Nous vous donnons la liste des compagnies qui se sont réorganisées en raison de difficultés financières, et vous voyez qu'elle est assez imposante.

Une autre caractéristique de ce secteur est la dépendance croissante par rapport aux compagnies européennes vendant de l'équipement de préparation de sol, les semoirs, les arroseuses et les récolteuses. Le fait que le secteur agricole canadien dépend de plus en plus de la technologie importée signifie deux choses: tout d'abord, que dans un autre pays on disposait de cette machinerie et on s'en servait avant nous; deuxièmement, cela signifie également qu'il faut adapter cette technologie pour qu'elle convienne à la situation particulière de ce secteur au Canada.

En ce qui concerne les combustibles agricoles, nos prix dans ce secteur sont déterminés de façon importante à l'étranger. Ces prix varient de province à province. Dans le document que